Petit manuel à l’usage des clandestins

écrit par Alain Falento | 13 octobre 2022

Vous venez de pénétrer illégalement dans l’espace Schengen, et nous vous en félicitons. Afin de pérenniser votre situation, nous vous invitons à suivre scrupuleusement ce petit prospectus présenté sous forme d’algorithme.

Point 1. Si vous êtes une femme, un mineur, un transsexuel ou que vous vous reconnaissez dans une ou plusieurs des lettres contenues dans LGBTQQI+, dans ce cas vous êtes au bon endroit. Laissez-vous porter par la procédure, le succès est au bout du chemin. Allez directement au **Point 12**.

Point 2. Si vous êtes un homme, prenez bien soin de détruire vos papiers d’identité avant votre arrivée dans l’espace Schengen. Cela compliquera considérablement les choses si vous avez la malchance d’être victime d’une procédure d’expulsion. Si vous avez moins de 25 ans, prétendez être mineur isolé et retournez au **Point 1**.

Point 3. Surtout ne pas aller en Allemagne. On risquerait de vous envoyer en Allemagne de l’Est, et surtout de vous faire travailler. Ça gagne peu et c’est fatigant. Évitez également les Pays-Bas, ils vont vous forcer à apprendre et à parler leur langue, ce qui est une vraie torture pour l’oreille. Tentez par tous les moyens de rejoindre une grande ville française. Vous pourrez vous y cacher et y rencontrerez très certainement des compatriotes qui pourront vous donner de précieux conseils.

Évitez soigneusement la Corse et les campagnes. Ces gens-là n’aiment pas qu’on les emmerde, ils sont armés et violents. Préférez plutôt les grande villes remplies de bobos. Vous les reconnaîtrez aisément, ce sont les seuls qui se sentiront coupables lorsque vous les maltraiterez.

Privilégiez les villes administrées par la gauche ; vous les reconnaîtrez à leurs pistes cyclables, les rats, la saleté et vous vous y sentirez comme chez vous.

Point 4. Une fois en France, contactez immédiatement une des

nombreuses associations qui feront tout ce qui est en leur pouvoir afin de vous maintenir sur le territoire. Vous serez surpris du niveau de dévotion de certains Français, surtout les petits bourgeois des grandes villes. Ils sont victimes de ce qui s'appelle la mauvaise conscience coloniale. Personne ne sait combien de temps cela va encore perdurer, alors profitez-en tant que cela est encore possible.

Point 5. Prétendez être chrétien, cela pourra très considérablement favoriser l'acceptation de demande d'asile, même si cela vous dégoûte.

Point 6. Surtout ne soyez pas trop timoré : à partir de maintenant, vous avez des droits, plein de droits et uniquement des droits. Demandez aux associations de postuler pour vous à toutes les allocations et aides sociales possibles. N'hésitez pas à exiger. Personne n'osera vous refuser quoi que ce soit.

Point 7. Vous rencontrerez certainement de belles Européennes désirables sur votre chemin. Si vraiment vous ne pouvez vous empêcher, faites ce que vous avez à faire, mais ne vous faites pas prendre. Cela pourrait tout hypothéquer en cas de médiatisation. Dans cette éventualité, pas d'affolement, il y aura toujours des avocaillons minables et des politiciens pour plaider la misère sexuelle. Gardez simplement à l'esprit qu'en Europe, aussi incroyable que cela puisse paraître, les femmes ont le choix d'accepter ou de refuser un mariage ou une relation. Cela peut paraître absurde, mais c'est ainsi. De même, il n'est pas possible de se marier avec une fillette de 7 ou 8 ans, même après négociation avec ses parents. Ne cherchez pas à comprendre, les Européens sont des gens étranges.

Point 8. Vous constaterez que tous les crimes et délits qui, chez vous, vous conduiraient au lynchage, à la peine capitale ou à une mort violente, sont ici tolérés. Cependant, n'en abusez pas. Ne jouez pas avec le feu. Essayez de vous tenir

tranquille pendant toute la durée de la procédure. Les viols collectifs, égorgements et actes pédophiles sont à éviter à tout prix. Ne vous compliquez pas la tâche inutilement.

Point 9. Il faut plusieurs cordes à votre arc. Après la demande d'asile, il est temps de lancer en parallèle une autre stratégie. Essayer de vous trouver une femme, de nationalité française, et tenter de l'engrosser le plus vite possible. L'enfant à naître sera votre sésame pour la régularisation. Juste après sa naissance, allez immédiatement le déclarer à l'état civil avant qu'un autre ne le fasse à votre place. Au cas où vous n'auriez pas la possibilité d'avoir une femme en âge de procréer, choisissez-en une plus âgée et épousez-la, le jeu en vaut la chandelle. Dans le pire des cas, si vous en avez le courage, un mariage homosexuel peut aussi faire l'affaire. A vous de voir. Après 3 ans de mariage, c'est gagné ! Allez directement au **Point 12** en cas de succès.

Point 10. Au cas où vous auriez déconné à plein tube, ou mal constitué votre dossier, il est malheureusement possible qu'une OQTF (Obligation de quitter le territoire français) soit prononcée à votre encontre.

Ne paniquez pas, rien n'est encore joué ! Il existe près d'une quinzaine de recours administratifs possibles. En plus, les OQTF ont une durée de vie de 30 jours. Après, on repart à zéro ! Si vraiment vous jouez de malchance, vous serez placé en rétention. Là, il faut la jouer fine. Essayez de vous échapper. Surtout, au moment de monter dans l'avion, faites le maximum de problèmes, mordez les policiers, crachez, urinez et déféquez si possible, jusqu'à dégoûter le commandant de bord qui refusera de vous embarquer. Il y a vraiment peu de chances que cela arrive car, de toute façon, votre pays d'origine n'a certainement aucune envie de vous voir revenir.

Le problème, c'est que vous allez rentrer dans une boucle qui peut durer pendant quelques années. Vous êtes l'unique responsable de cet échec, retournez au **Point 9**. Dans le pire

des cas, vous resterez dans la boucle jusqu'à être en mesure de prouver 10 années de présence sur le territoire français, et vous pourrez ainsi aller au **Point 11**.

Point 11. Vous êtes parvenus à vous maintenir plus de 10 ans dans l'illégalité ? C'est vraiment que vous êtes un pauvre abruti, mais la patience a fini par payer. Félicitations ! La naturalisation n'est plus qu'une formalité. Il est temps pour vous de penser à fonder un foyer et de reconstituer votre environnement originel. Entamez les démarches pour faire venir vos parents et votre famille élargie. Contactez votre famille restée au pays afin qu'elle puisse vous envoyer une jeune femme qui deviendra votre épouse.

Point 12. Voilà, le parcours est terminé, et vous êtes devenu un Français à part entière. Ne vous fatiguez pas à chercher un travail, contentez-vous de bénéficier d'allocations diverses.

Si vous souhaitez continuer à bénéficier encore longtemps de la corne d'abondance, il ne faut pas oublier d'aller voter aux différentes élections. Il existe une coutume étrange en Europe, consistant à mettre un morceau de papier dans une boîte, avec le nom d'une personne écrit dessus. Vous constaterez avec effarement que le gagnant, qui sera une sorte de chef, n'arbore ni kalachnikov, ni machette, et se trouve être bien souvent une sorte de faiblard sans couilles, et même parfois une femme. Ne cherchez pas à comprendre, et contentez-vous de vous plier à la procédure.

Les partis politiques qui correspondent à vos besoins appartiennent à ce qui s'appelle « la gauche ». Vous les reconnaîtrez aisément car ils incarnent à peu près tout ce qu'il y a de plus méprisable de votre point de vue. Peu importe, c'est le seul sacrifice qui sera exigé de vous.

Point 13. Lorsque vous vous ennuyez, il vous est possible, avec modération, de maltraiter les autochtones. Il y a peu de chance que vous ayez à subir des conséquences négatives.

Cependant, nous vous incitons à faire preuve d’un minimum de civisme. De même qu’il n’y a qu’une seule planète Terre, il n’y a également qu’une seule France ! Ne perdez jamais de vue que votre système d’assistanat ne peut perdurer que si un nombre minimal de pauvres cons Français continuent à travailler et à payer des impôts. Ils sont aussi nécessaires à la pérennité de votre existence que le sont les abeilles à l’agriculture.

Alors, ne les massacrez pas sans raison et essayez, autant que faire se peut, de favoriser leur reproduction. Si l’espèce venait à s’éteindre, vous seriez contraints de vous exiler de nouveau vers un autre pays. Ce serait vraiment dommage de tout gâcher.

Alain Falento

https://ripostelaique.com/petit-manuel-a-lusage-des-clandestins.html